

La lettre des parrainages

Le droit à la santé pour tous



S'engager de façon durable pour Santé Sud, c'est plus qu'une simple donation : c'est assurer aux populations les plus vulnérables la certitude que l'aide reçue perdurera dans le temps. C'est aussi votre engagement fort pour mener, à nos côtés, le combat pour le droit à la santé pour tous. Cette Lettre de parrainage est envoyée de façon exclusive aux donateurs réguliers de Santé Sud. Nous y avons sélectionné trois extraits des rapports de mission de nos professionnels bénévoles afin de vous faire vivre au plus près leur expérience de terrain. Au nom de Santé Sud, merci de votre engagement.

Guy Farnarier, Président de Santé Sud



Madagascar



Docteur «Héri» : un médecin de campagne proche de ses patients

Le Dr Jean-Jacques Bonnet, médecin généraliste près d'Avignon, s'est rendu auprès de deux médecins de campagne pour une mission de compagnonnage dans le cadre du Programme de médicalisation des zones rurales à Madagascar. Le médecin français a participé aux consultations et discuté du diagnostic et du traitement avec ses homologues. Il a également organisé une formation en regroupement sur les difficultés respiratoires.

Le Dr Hérimandjaka, ou « docteur Héri », est installé depuis deux ans et demi à Ankarahara, à 70 km de piste de la ville la plus proche, et à 270 km de la capitale, Tananarive. Il est marié et a trois enfants. Comme beaucoup de médecins malgaches, ses revenus ne sont pas exclusivement médicaux : il cultive des rizières et élève poules, canards, oies, cochons...

Son cabinet lui a été donné par le village : il comprend un bureau avec deux chaises, une table d'examen qui n'est pas protégée par un paravent, des étagères pour la pharmacie, un réfrigérateur, une table de soin, une cocotte-minute pour la stérilisation et un bidon d'eau javellisée

pour le lavage des mains. Une deuxième pièce fait fonction de salle d'observation et d'accouchement. La salle d'attente est en plein air...

L'accueil y est cordial, souvent chaleureux. Le « docteur Héri » connaît bien ses patients, leur mode de vie, leur condition sociale (il arrange facilement les patients qui ne peuvent pas le payer) et la distance parcourue à pied par chacun pour se rendre au cabinet (de 5 à 10 km le plus souvent). Il maîtrise bien l'examen clinique, le diagnostic et la thérapeutique des pathologies les plus souvent rencontrées (infectieuses, digestives, pathologies de la grossesse) mais ses connaissances restent limitées

pour les pathologies moins aiguës en rhumatologie, dermatologie ou neurologie qui fournissent pourtant de nombreuses consultations.

Il accorde deux demi-journées par mois au Plannig Familial et à la vaccination des enfants. Il commence alors sa consultation en expliquant longuement à la maman la nécessité du suivi de grossesse, la contraception, la diététique et le programme de vaccination. C'est l'occasion de découvrir un spectacle coloré, joyeux, où les mamans attentives, avec leur bébé dans les bras ou au sein, répètent les consignes données par leur médecin.

Dr. Jean-Jacques Bonnet

Mauritanie



Renforcer les compétences du personnel hospitalier

Le Docteur Marc Dupont, médecin anesthésiste-réanimateur à Marseille, s'est rendu en Mauritanie pour une mission de compagnonnage d'un mois à l'hôpital régional de Néma, dans le but de renforcer les compétences du personnel soignant intervenant en salle d'opération, et le service de maternité de l'hôpital.

Dans les premiers jours j'ai fait l'inventaire des installations, bien sûr assez limitées, j'ai observé le mode de fonctionnement des différents acteurs, médicaux et non médicaux. Je les ai questionnés sur leurs pratiques et leur motivation, ainsi que sur leurs besoins en produits et matériels et les raisons pour lesquelles ces besoins n'étaient pas pourvus.

J'ai assisté à toutes les interventions et urgences afin de pouvoir discuter de la technique et des moyens utilisés. Nous avons organisé des formations destinées aux infirmiers sur différents thèmes mais auxquels ont participé également un certain nombre de médecins intéressés. Des rencontres entre les différents intervenants ont aussi été mises en place.

Au bout d'une semaine un rapport a été remis au Dr Waffi, directeur de l'hôpital, afin de pallier aux manques

et aux dysfonctionnements. Cette rencontre, qui s'est renouvelée une fois par semaine durant mon séjour, a été bénéfique car elle a été suivie d'effets immédiats sur un certain nombre de points, par exemple le fait que certains produits étaient étiquetés absents alors qu'ils étaient bien disponibles dans 80% des cas.

Parmi les problèmes identifiés (hygiène et stérilisation déficientes, faible prise en charge de la douleur, absence de traçabilité du suivi en post-opératoire, sous-équipement d'une salle d'opération, laboratoire inefficace, difficulté de communication entre les différents acteurs) plusieurs sont en phase d'être solutionnés. C'est un travail de longue haleine, mais avec des exemples précis, comme l'anesthésie des nerfs honteux, la sensibilisation au lavage des mains (à condition d'en avoir les moyens), les cours faits de manière interactive... on peut arriver à faire bouger les choses.

Dr Marc Dupont



Algérie



« La motivation à la formation était très forte »

Dallila Idir-Val, psychologue dans le Var, est intervenue pour le volet algérien du programme multi-pays « Promotion des droits de la personne en situation de handicap mental en Méditerranée ». Elle y a formé des psychologues des Etablissements de Proximité en Santé Publique (EPSP) et du CHU de Bab el Oued à l'animation de groupes de parole, destinés aux parents d'enfants handicapés ou présentant des troubles du développement.

Le travail en groupe est extrêmement efficace pour la prise en charge et la guidance parentale, mais il réclame des objectifs clairs et des soignants co-animateurs qui se connaissent bien et qui savent réagir ensemble de manière concertée, ce qui n'était pas le cas, puisque les psychologues sont employés dans différents quartiers ou

services de soins et se croisent peu. Nous avons donc mis en place des réunions de coordination et de travail pour les aider à mieux se connaître du point de vue de leur pratique mais aussi de leur savoir-être.

La motivation à la formation était très forte : les psychologues sont très demandeurs de formation, d'autant que le statut des psychologues est actuellement en restructuration en Algérie.

Nous avons pu traiter trois grands axes à la fois du point de vue théorique et pratique :

- * approche de la dynamique des groupes ;*
- * approche des mécanismes psychiques de la parentalité ;*
- * approche du développement et de la clinique du nourrisson et du très jeune enfant.*

Des régulations quotidiennes ont été

nécessaires pour rééquilibrer et affiner notre formation, en fonction du profil des participants, afin d'atteindre l'objectif d'une mise en place prochaine de groupes de parole de parents de jeunes enfants présentant un handicap ou des difficultés développementales. Au terme de cette formation, mes collègues algériens m'ont beaucoup impressionné par leur motivation en tant que soignants courageux et engagés. J'espère que nous pourrons continuer avec eux à développer ce projet !

Dalila Idir-Val



200 bd National, Le Gyptis Bt. N
13003 Marseille
Tél : 04.91.95.63.45
Fax : 04.91.95.68.05
E-mail : santesud@wanadoo.fr
www.santesud.org